

# De Kolwezi à Kinshasa

Michel Muller

L'Humanité, 26 février 1992

« LES paras sautent à Kolwezi », le titre de ce film à la gloire d'une opération militaire française au Zaïre en 1977 est devenu le triste symbole de la politique française en Afrique. On se souvient également des Jaguar bombardant les Sahraouis au cours de la même année, sur ordre de Giscard et à la demande du roi Hassan II. Ces ingérences par la force dans les affaires des peuples d'Afrique se sont poursuivies avec le même rythme au cours des années Mitterrand. Tout juste si l'on a ravalé la façade en couvrant ces opérations du masque de l'« ingérence humanitaire » et de « l'aide à la démocratisation ». Le but recherché est resté le même : maintenir au pouvoir des régimes honnis par la population et, quand ce n'est plus possible, les renverser pour les remplacer par de nouveaux dirigeants dont la qualité essentielle doit rester la soumission à Paris.

Voici quelques dates significatives :

- Août 1983 à novembre 1984 : opération « Manta ». Pour soutenir l'expéditeur d'otages tchadien Hissène Habré, contre les partisans de Goukouni Oueddei, trois mille soldats français sont envoyés combattre dans le désert au nord du Tchad.

- Février 1986 : l'opération « Manta » est rééditée au Tchad sous le nom d'« Epervier ». Un raid aérien sur la bande d'Aouzou - une zone fron-

alière contestée entre le Tchad et la Libye - a failli provoqué un conflit ouvert avec Tripoli, qui décide de retirer ses troupes.

- 1986 : 150 paras sont envoyés au Togo pour enrayer la chute du général-président Eyadema.

- 1989 : 200 militaires français débarquent aux Comores pour prendre le relais des mercenaires de Bob Denard chassé du pays après avoir organisé l'assassinat du président Ahmed Abdallah.

- Avril 1990 : intervention des paras au Gabon, et notamment à Port-Gentil, pour officiellement « protéger des vies françaises ». Cette opération bloque la révolte populaire contre le patron du pays, l'un des fidèles parmi les fidèles de l'Elysée, Omar Bongo.

- Octobre 1990 : 150 militaires français sont expédiés - en même temps que des soldats belges - au Rwanda et empêchent la chute du régime de Habyarimana. Sous couvert de protection de ressortissants français et belges, le corps expéditionnaire français bloque la progression en direction de Kigali des combattants du Front patriotique rwandais. Les troupes françaises continuent à combattre les rebelles tandis que le corps expéditionnaire belge est reparti.

- Septembre 1991 : en complicité avec le gouvernement belge, Paris en-

voie un millier d'hommes au Zaïre, officiellement pour mettre fin à une mutinerie de militaires de la base aérienne de Kinshasa. Ces derniers - formés par des conseillers français - s'étaient soulevés pour protester contre le non-paiement de leurs salaires. Mobutu en profite pour se maintenir au pouvoir, le peuple zaïrois souffre de la misère et les troupes françaises sont toujours présentes dans les casernes de l'aéroport.

Michel Muller.